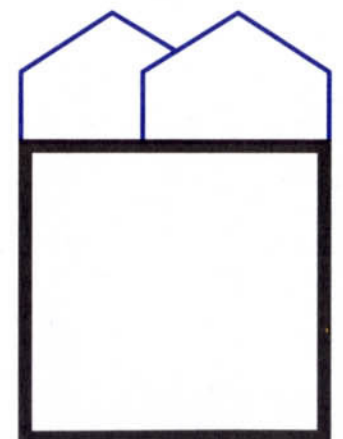
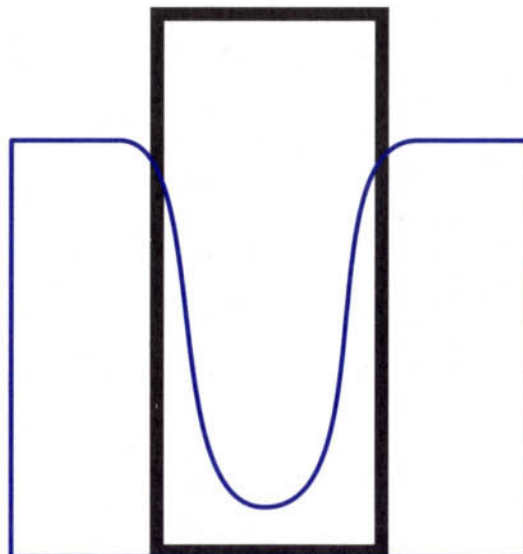
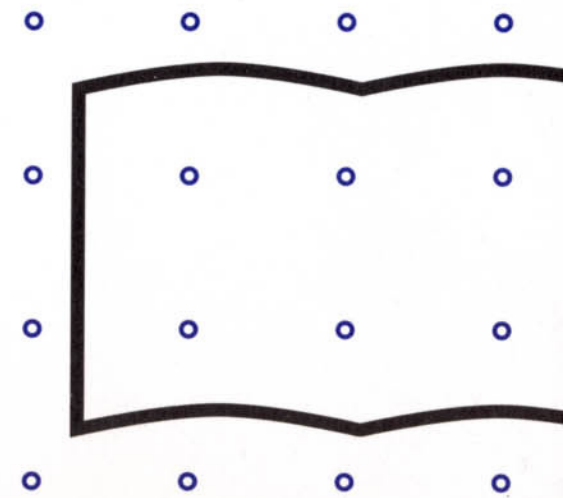


Un bâtiment, combien de vies ?

La transformation
comme acte de création







Liberté d'organisation. En plein cœur de Paris, l'université Panthéon-Assas bouge. La mise aux normes contemporaines du bâtiment de Charles Lemaresquier (1960) a permis de repenser la faculté de droit d'Assas, menacée de fermeture. Dépassant largement la mise en conformité, l'enjeu est la création d'un *learning center* au sein de cet ensemble de 30 000 mètres carrés. L'opération, multiple, intègre un éventail d'équipements, dont une salle de sport, sans oublier le travail sur les circulations, jusqu'à l'escalier venu s'inscrire en façade, rue d'Assas. Les circulations comme la communication sont en effet au centre de ce projet stratégique qui vise à créer les conditions du travail ensemble. *Learning center* implique *co-working*. Cette nouvelle perspective pédagogique, adaptée aux modes de vie contemporains des étudiants, a conduit à imaginer un double projet : « une métamorphose architecturale et numérique », selon Alain Sarfati. Réalisé en une dizaine d'années en site occupé, il a été conçu comme « une série d'incrustations de projets successifs, à la fois "indépendants" les uns des autres et participant tous ensemble d'un véritable épanouissement du lieu » ; d'où une multiplicité d'univers différents. La bibliothèque, où étude rime avec solitude, tranche ainsi avec les espaces développés sur l'ancienne cour d'honneur qui, eux, privilégient la convivialité. Là, on peut boire et manger tout en travaillant sur son ordinateur portable. « Là où la réhabilitation aurait pu être neutre, l'architecture a rendu l'espace fluide, elle métamorphose, dissout la présence et la prégnance de la technique », résume l'architecte.

